



Publié sur L'Est Eclair (<http://www.lest-eclair.fr>)

[Accueil](#) > Champagne : le marché français n'échappe pas à la crise

Champagne : le marché français n'échappe pas à la crise

Par Yann TOURBE
Créé le 18/06/2013 10:22

Selon les chiffres communiqués par l'Association champenoise de gestion et de comptabilité (AG2C) lors de son assemblée générale, vendredi dernier, au centre vinicole Nicolas Feuillate de Chouilly (Marne), la déprime de l'économie française a un impact net sur les ventes de champagne. Avec 171,3 millions de bouteilles, la France est le premier marché, et de loin, du champagne. Mais ce marché s'essouffle. De 2011 à 2012, il a reculé de 5,6 %. Si l'on remonte jusqu'à 2008, première année de la crise actuelle, la baisse est encore plus nette, puisque le nombre de bouteilles vendues sur le marché français était alors de 187,9 millions de bouteilles.

Seuls les pays tiers sont en croissance

À l'export, la situation varie selon que l'on se penche sur l'Union Européenne et les États-Unis (de gros consommateurs, mais dont les chiffres et les prévisions de croissance sont soit négatifs, soit décevants), ou sur les pays tiers (Australie et Japon sont les deux seuls pays du Top 10 pour lesquels les ventes de champagne sont en progression). Au total, plus de 308 millions de bouteilles ont été commercialisées en 2012, soit une baisse de plus de 4 %, malgré un chiffre d'affaires qui se maintient en d'autres termes, ce qui a été perdu en quantité a été regagné en valeur...

Coûts de prospection et de commercialisation

La Chine, qui a récemment fait la une de l'actualité viticole à deux reprises (reconnaissance de l'appellation champagne, puis annonce d'une enquête antidumping sur les importations de vins européens), ne fait pas encore partie de ce Top 10, mais il s'agit d'un marché en cours d'explosion : +50 % de ventes entre 2011 et 2012, et passage de 50 000 bouteilles à 2 millions en dix ans...

Le souci de ces marchés, c'est qu'ils imposent de forts coûts de prospection et de commercialisation (salons, plaquettes en langue étrangère, déplacements), ce qui les rend plus difficiles d'accès pour les récoltants manipulant. Depuis 2008, les vigneron ont d'ailleurs subi une baisse de 10 millions du nombre de bouteilles vendues.

Le coût de revient de la main-d'œuvre se dégrade

Le vignoble champenois est un important pourvoyeur d'emplois pour la région Champagne-Ardenne. Près de 10 000 personnes y sont employées en 1 000 sont des saisonniers récurrents et les vendanges permettent d'employer 115 000 personnes.

La hausse des cotisations patronales aura un impact fort sur la rentabilité des exploitations. Lors de l'assemblée générale de l'AG2C, des comptables l'association ont présenté en détail ces hausses à venir.

En moyenne, le personnel en CDD va augmenter les charges de 7 %, faisant ainsi passer le coût au kilo de 3,47 € à 3,65 € pour un récoltant manipulateur moyen de 3 ha 21 a, avec un tiers de CDI et deux tiers de CDD) et de 3,83 € à 4,01 € pour un vendeur au kilo.

Le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE) ne palliera que partiellement cette hausse des charges.

Les experts de l'AG2C l'ont rappelé à plusieurs reprises, le CICE n'est pas « une réduction des charges patronales », mais un crédit d'impôt « imputé » : l'exploitant doit tout de même en faire l'avance, et son montant (4 % en 2013, 6 % en 2014) ne compense que partiellement la hausse des cotisations sociales. Sans oublier le dossier retraites, rouvert par le gouvernement, et qui devrait se traduire par une nouvelle hausse des cotisations. Dans l'ensemble, la dégradation du coût de revient de la main-d'œuvre doit être intégrée par les vigneron dans leurs décisions de gestion.

L'économie du champagne en quelques chiffres

308,8 millions de bouteilles ont été expédiées en 2012 (-4,4 % par rapport à 2011).

• Marchés (en millions de bouteilles) :

* France : 171,3 (-5,6 %)

* UE : 76,4 (-7,1 %)

* Pays tiers : 60,9 (+3,2 %)

• Top 10 des pays importateurs, en 2012, en millions de bouteilles :

* 1er : Royaume-Uni : 32,4 (-18,4 %)

* 2e : États-Unis : 17,7 (-8,7 %)

* 3e : Allemagne : 12,6 (-11,6 %)

* 4e : Japon : 9,1 (+13,8 %)

* 5e : Belgique : 8,3 (-12,7 %)

* 6e : Italie : 6,2 (-18,4 %)

* 7e : Australie : 5,4 (+11,2 %)

* 8e : Suisse : 5,3 (-5,8 %)

* 9e : Espagne : 3,1 (-15,2 %)

* 10e : Suède : 2,3 (-4,3 %)

• Prix de vente moyen (PVM), coût de revient et marge :

* France

- PVM : 11,04 €

- Coût de revient : 5,90 €

- Marge : 5,14 €

* Export

- PVM : 14,77 € (+34 %)

- Coût : 7,61 € (+28 %)

- Marge : 7,16 € (+39 %)

• Résultat à l'hectare pour un profil moyen de 4 ha 25 a à la vendange 2011 :

* Vendeur au kilo : 24 000 €

* Récoltant manipulateur : 31 500 €

Retrouvez le dossier complet dans votre journal du jour avec :
Terres à champagne : la transmission coûte de plus en plus cher

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Le marché français du champagne a reculé de 5,6 % en 2012. À 171,3 millions

Visuel 1:



URL source: <http://www.lest-eclair.fr/article/a-la-une/champagne-le-marche-francais-nechappe-pas-a-la-crise>